

## UN MARIAGE POUR L'AUTRE MONDE

---

(Suite.)

### IV.

Sans se préoccuper de la démonstration hostile de quelques mutins contre sa maison, attaques auxquelles la demeure d'un magistrat était souvent exposée dans ces temps d'émeute populaire ; avant de s'informer du motif de l'invasion soudaine des archers dans la cour de son logis, Honoré Fauvel, que nul événement ne pouvait surprendre, que nul péril n'intimidait, reprit tout à coup le calme sévère qui lui était habituel, et, d'une voix grave, mais qui ne trahissait plus rien de l'emportement auquel il s'était livré tout à l'heure, il ordonna à Mauricette de monter chez elle et de s'y enfermer.

Celle ci, tremblant encore de la scène violente qu'elle venait d'avoir avec son père, pâle aussi de l'effroi subit que lui avait causé le bruit des vitres tombant sous le choc des pierres, se retira d'un pas chancelant. Plusieurs fois avant de pouvoir parvenir au terme de l'étage supérieur, la jeune fille s'arrêta, tantôt parce qu'elle sentait fléchir ses jambes, tantôt parce qu'une invincible curiosité la forçait à demeurer en chemin et à se tenir le corps à demi penché sur la rampe pour essayer de deviner ce qui se passait au bas de l'escalier. Mais bientôt, le pas du chef de l'escouade ayant retenti sur les marches, Mauricette, intimidée d'ailleurs par la présence de son père qui se montra sur le palier, venant au devant de cet homme, craignit d'être aperçue dans son attitude de curieuse.